

# FETE DU BAPTEME DU SEIGNEUR – ANNEE C

## LECTURES

### Is 40, 1-5.9-11

« Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem et proclamez que son service est accompli, que son crime est pardonné, et qu'elle a reçu de la main du Seigneur double punition pour toutes ses fautes. »

Une voix proclame : « Préparez à travers le désert le chemin du Seigneur. Tracez dans les terres arides une route aplanie pour notre Dieu. Tout ravin sera comblé, toute montagne et toute colline seront abaissées, les passages tortueux deviendront droits, et les escarpements seront changés en plaine. Alors la gloire du Seigneur se révélera et tous en même temps verront que la bouche du Seigneur a parlé. »

Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion. Élève la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem. Élève la voix, ne crains pas. Dis aux villes de Juda : « Voici votre Dieu. »

Voici le Seigneur Dieu : il vient avec puissance et son bras est victorieux. Le fruit de sa victoire l'accompagne et ses trophées le précédent. Comme un berger, il conduit son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, et il prend soin des brebis qui allaitent leurs petits.

### Ps 103, 1c-3a, 3bc-4, 24ac-25, 27-28, 29-30

*R/ L'eau et l'Esprit te rendent témoignage, Seigneur de gloire !*

- Revêtu de magnificence, tu as pour manteau la lumière !

Comme une tenture, tu déploies les cieux, tu élèves dans leurs eaux tes demeures.

- Des nuées, tu te fais un char, tu t'avances sur les ailes du vent ;

tu prends les vents pour messagers, pour serviteurs, les flammes des éclairs.

- Quelle profusion dans tes œuvres, Seigneur ! La terre s'emplit de tes biens.

Voici l'immensité de la mer, son grouillement innombrable d'animaux grands et petits,

- Tous, ils comptent sur toi pour recevoir leur nourriture au temps voulu.

Tu donnes : eux, ils ramassent ; tu ouvres la main : ils sont comblés.

- Tu caches ton visage : ils s'épouvantent ; tu reprends leur souffle, ils expirent et retournent à leur poussière. Tu envoies ton souffle : ils sont créés ; tu renouvelles la face de la terre.

### Tt 2, 11-14 ; 3,4-7

La grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes. C'est elle qui nous apprend à rejeter le péché et les passions d'ici-bas, pour vivre dans le monde présent en hommes raisonnables, justes et religieux, et pour attendre le bonheur que nous espérons avoir quand se manifestera la gloire de Jésus Christ, notre grand Dieu et notre Sauveur. Car il s'est donné pour nous afin de nous racheter de toutes nos fautes, et de nous purifier pour faire de nous son peuple, un peuple ardent à faire le bien.

Dieu, notre Sauveur, a manifesté sa bonté et sa tendresse pour les hommes ; il nous a sauvés. Il l'a fait dans sa miséricorde, et non pas à cause d'actes méritoires que nous aurions accomplis par nous-mêmes. Par le bain du baptême, il nous a fait renaître et nous a renouvelés dans l'Esprit Saint. Cet Esprit, Dieu l'a répandu sur nous avec abondance, par

Jésus Christ notre Sauveur ; ainsi, par sa grâce, nous sommes devenus des justes, et nous possérons dans l'espérance l'héritage de la vie éternelle.

### Lc 3, 15-16.21-22

Le peuple venu auprès de Jean Baptiste était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Messie. Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de défaire la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu. » Comme tout le peuple se faisait baptiser et que Jésus priait, après avoir été baptisé lui aussi, alors le ciel s'ouvrit. L'Esprit Saint descendit sur Jésus, sous une apparence corporelle, comme une colombe. Du ciel une voix se fit entendre : « C'est toi mon Fils : moi, aujourd'hui, je t'ai engendré. »

+

*Chapelle de Baumgarten, dimanche 13 janvier 2013*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Tout le peuple se faisait baptiser. » Ce terme très large, « tout le peuple », que nous venons d'entendre dans l'évangile, m'a beaucoup frappé. Il n'est certainement pas une simple approximation, pour dire qu'il y avait 'beaucoup de monde'. Le premier emploi de cette expression dans la Torah arrive en effet dans le livre de la Genèse, au récit du péché des habitants de Sodome : « La maison [de Lot] fut cernée par les hommes de la ville, les gens de Sodome, depuis les jeunes jusqu'aux vieux, *tout le peuple* sans exception. »<sup>1</sup> Une expression qui nous ramène donc à la condition pécheresse de tout un groupe d'hommes, à la complicité dans le péché d'une multitude déterminée.

Si saint Luc utilise ici cette expression « tout le peuple », c'est pour dire que cet événement du baptême de Jésus concerne tout le peuple d'Israël, tous ceux qui étaient concernés par l'appel de Jean-Baptiste, au-delà même du cercle concret de ceux qui y ont répondu. Ce baptême d'eau était un signe de conversion et de pénitence, cette attitude à laquelle tous les hommes sont appelés pour accueillir le Salut – au-delà du peuple d'Israël, nous savons que toute l'humanité est finalement englobée.

Dans le temps de Noël, nous avons longuement médité sur l'Incarnation du Christ, sur Sa venue comme homme parmi les hommes, assumant une vraie nature d'homme en toutes choses – excepté le péché. En ce jour où Jésus inaugure Son ministère public, Il manifeste sa profonde solidarité avec nous, jusqu'à cette condition de pécheur. Lui-même n'a pas connu le péché, mais « Dieu l'a fait péché pour nous », dira saint Paul<sup>2</sup>, « afin qu'en lui nous devenions justice de Dieu. » Au temps d'Abraham, de la ville dévoyée par le péché, Lot, le seul juste, avait été extrait par la miséricorde de Dieu, avant que le châtiment ne s'abatte sur tout le peuple. A l'heure du Salut, le Christ, unique homme juste, Se fait solidaire du peuple pécheur, pour porter sur Lui le châtiment et transmettre aux hommes sa sainteté. Car telle est la méthode de Dieu pour vaincre notre péché : descendre jusqu'à

---

<sup>1</sup> Gn 19,4

<sup>2</sup> 2 Co 5,21

nous, jusqu'au plus profond de nous et même jusqu'à ce qui est tellement profond en nous, ce mystère du péché qui est par nature étranger à Dieu ; descente au terme de laquelle Il nous unit à Lui et nous remonte en Lui vers la joie de la vie divine.

Le Messie annoncé par les prophètes, jusqu'à Jean-Baptiste, devait se caractériser par une puissance incomparable, il est celui « qui baptise dans le feu », celui qui « vient avec puissance, [et dont le] bras est victorieux » selon Isaïe. Dans la première lecture, ce prophète complète cependant le portrait par une image bien différente : « comme un berger, il conduit son troupeau ; il porte les agneaux sur son cœur. » Il y a là comme un pressentiment de cette tendresse de Dieu, exprimée par saint Paul dans la seconde lecture, tendresse qui marquera l'accomplissement ultime des prophéties ; car Dieu a une telle puissance qu'Il est capable d'éviter la violence que notre péché y lie habituellement. Il est tellement grand qu'Il peut Se rendre petit. Lui qui est le vrai Roi est tellement pédagogue dans Sa manière de nous gouverner, qu'Il ne craint pas de Se faire humble devant nous, de prendre le rang du serviteur.

Cette humilité de Jésus a marqué Jean-Baptiste ; elle a bouleversé l'image qu'Il se faisait de la grandeur de Dieu. Et pourtant, cette humilité était indispensable pour relier ciel et terre : pour nous frayer un chemin vers le baptême dans l'Esprit, vers le plongeon dans la vie de Dieu, le Fils éternel n'a pas craint de se frayer un chemin vers nous, par le baptême dans l'eau du Jourdain. Pour briser notre orgueil, cet orgueil qui est capable de nous séparer éternellement de Dieu, Il ne pouvait répondre que par l'humilité la plus compatissante. L'humilité qui veut obtenir la communion à tout prix. Quitte à assumer toutes les conséquences de notre péché, à devenir la tête du corps mystique de l'humanité pécheresse, effrontément opposé à Dieu – Lui qui est éternellement tourné vers le Père, dans l'intime communion de la Trinité sainte. Pour que ce corps soit entièrement revitalisé par l'Esprit-Saint.

Ce mystère de Salut nous rejoint ce matin, dans la célébration de l'Eucharistie. Il nous rejoint une fois encore : Dieu est tellement patient qu'Il ne craint pas d'être répétitif. Que Son humble obstination à nous rejoindre nous touche aujourd'hui, pour que nous osions, à Son exemple et selon Ses inspirations, prendre un chemin d'humilité vers Lui et vers nos frères. Demandons-Lui la grâce de la force et du courage pour vivre cette humilité, afin que se réalise en nous Son Projet de divine communion. Entrons de toute notre foi dans le mystère de l'Eucharistie, et dans notre union au Fils unique, notre cœur trouvera la source de la joie des enfants de Dieu, cette joie que le monde ne connaît pas et que nul ne pourra nous ravir. AMEN.

fr. M.-Théophane +